

[Notons que le Centre de Grosseto a fermé ses portes depuis, ce qui n'empêche pas Marcello et quelques amis, de continuer des expériences en privé. Nous en avons déjà rapporté dans de précédents Messenger et il y en aura d'autres à venir]

Mais les mères peuvent aujourd'hui crier victoire devant le monde entier : LEURS ENFANTS DESINCARNES POURSUIVENT LEUR VIE DANS LA DIMENSION DE L'ESPRIT, dans la lumière aveuglante et l'amour de CELUI qui est l'origine et la fin de tout, de CELUI qui nous a fait don du bien le plus précieux : la VIE.

Merci Marcello Bacci, Luciano Capitani, Silvana Pagnotta, Sergio Gnomi, Augusto Del Chicca, Venturiono Del Francia qui nous avez ouvert la porte du merveilleux monde de l'Au-delà.

[Il s'agit des personnes qui travaillent avec Marcello de manière habituelle]

Le plus grand mérite revient surtout à Marcello Bacci qui a consacré sa vie à cette recherche dans le désintéressement le plus total. Et malgré cela, de tristes sires ont tenté



de lui nuire gravement par pure jalousie et malveillance en l'attaquant sur le plan personnel.

Nous leur avons pardonné, suivant ainsi les enseignements de nos guides invisibles qui nous ont appris l'AMOUR et la TOLERANCE.

Et maintenant passons aux faits les plus importants.

L'expérience du samedi 4 décembre

Ce jour, au Centre de Tci de Grosseto, se tient une séance consacrée aux mamans. C'est une séance intime, parce que Marcello n'en a parlé à personne et n'a voulu répondre qu'à la demande expresse de Mario Festa, celle d'accompagner quelques mamans du Sud de l'Italie, détruites par l'atroce douleur de la perte récente de leurs enfants, et leur redonner un peu d'espoir.

Sur requête de Paolo Presi, Marcello accepte aussi de rencontrer le dimanche 5 décembre quelques chercheurs originaires d'autres pays européens pour tenir une séance qu'il intitule sympathiquement "Pour la science".

Samedi est une sale journée, car toute la région est frappée depuis la nuit précédente par le mauvais temps qui perdurera toute la journée suivante : pluie diluvienne, fleuves en crue, orages avec éclairs et coups de tonnerre. Malgré cela, la séance pour les mamans est maintenue et le contact par l'intermédiaire de la vieille radio à lampes "Normende" se fait avec l'habitude déconcertante ponctualité.

Cependant il ne se passe absolument rien d'éclatant pour les mamans ; "les garçons n'arrivent malheureusement pas", fait très étrange pour nous, habitués à les avoir avec une surprenante ponctualité et à vivre ce contact avec une vive émotion. Nous n'obtenons qu'un "**Bon Noël pour toutes les mamans**" comme si cette séance n'annonçait que celle du lendemain, dédiée à la science.

En effet, elle se poursuit pendant environ 40 minutes, émaillée par les habituels messages ésotériques destinés à Marcello, Mario Festa et Laura Pagnotta. Il se passe pourtant quelque chose de particulier : après plusieurs années de silence, voilà que se présente l'avocat Luciano Capitani qui annonce à son ami Marcello de sa voix inimitable, une quatrième dimension dont il veut peut-être nous révéler l'existence et la structure.

Après le souhait de "**Bonne nuit**", le prochain rendez-vous est fixé au lendemain dimanche à 19 heures pour l'expérience tant attendue.

Préliminaires à la séance du dimanche

Comme à l'habitude, le matin, Bacci nous invite dans son petit bureau où il nous entretient agréablement pour deux bonnes heures de ses expériences les plus significatives dans le domaine du paranormal.

L'après-midi, nous nous retrouvons au Centre pour la rencontre avec nos hôtes chercheurs étrangers :

Anabela Cardoso, diplomate portugaise qui vit actuellement en Espagne, directrice de l'Itc Journal, revue très prisée sur la TransCommunication Instrumentale ;

David Fontana, professeur de psychologie transpersonnelle à l'Université de Liverpool et rédacteur, avec Montagne Keen et Arthur Ellison, du fameux "Rapport Scole" pour le compte de la Society for Psychical Research de Londres. Il est décédé en octobre 2010 ;

Robin Foy, Responsable du Groupe de Scole et expert en phénomènes psychiques physiques.

Les Italiens présents sont :

Angelo Toriello, connu aussi sous le nom d'Emanuele ;

Amerigo Festa, avocat, avec son épouse Rossella ;

Sandro Zampieri, avec son épouse Maria (Sandro est le traducteur officiel du groupe pour sa connaissance parfaite de l'Anglais) ;

Carmelina et Gennaro Dara, compagnons de recherche de Mario ;

Laura Pagnotta, fille de l'inoubliable Silvana vers qui se tournent nos pensées et toute notre gratitude ;

Franco Grigiotti ami de longue date de Marcello ;

Angela et Luciano Manzoni, les techniciens de l'enregistrement des séances ainsi que les rédacteurs des comptes rendus.

Sont présents également quelques mamans plus d'autres chercheurs exceptionnellement admis à la séance "Pour la science". Au total, il y a 37 personnes.

Avant de commencer les expériences à la radio, sur la demande de Robert Foy, Marcello est interviewé sur son extraordinaire expérience de plus de 35 ans de recherches dans le secteur de la TransCommunication paranormale.

On lui pose des questions pour mieux comprendre le contexte dans lequel se déroule le phénomène, dont la plus intéressante est exprimée par David Fontana qui s'interroge sur la raison pour laquelle les voix à la radio se manifestent seulement en présence de Marcello Bacci, en d'autres termes, quel est son rôle dans la dynamique du phénomène, et pourquoi cela se produit sur une radio à lampes réglée sur les ondes courtes, c'est-à-dire sur la bande des fréquences moyennes hautes.

A cette question, Marcello sourit et ne répond pas, par modestie. Il sait très bien comment et pourquoi tout cela n'arrive que quand il est là, et quel est son rôle. Il fait seulement allusion au fait que les fréquences n'ont aucune importance.

[Il s'est en effet avéré que le fait de balayer la gamme des fréquences lors d'un contact avec les Entités, ne changeait absolument rien à la qualité de la communication, un peu comme si elles s'affranchissaient des porteuses. Ceci paraît bien prouver que les voix arrivent d'une autre manière

que par les ondes hertziennes, ce que nous verrons précisément dans la suite de l'article]

A cet instant Mario Festa vient aider Marcello en formulant une hypothèse qui trotte dans sa tête depuis quelques années, confirmée par Marcello lui-même, lors de confidences intimes, où le phénomène des voix se révélait être de nature médiumnique, dans lequel la radio n'avait qu'un rôle marginal puisqu'en enlevant certaines lampes (deux parmi les principales de la radio dans l'expérience de 2002), on avait constaté que les Entités continuaient de parler normalement.

Mais personne ne savait encore ce qui devait arriver cette fois. On s'était entendu avec Franco Santi, spécialiste d'électronique, de radio et ex-collègue de Marcello, qu'on répéterait le geste consistant à enlever les lampes au cours de la séance du jour, en osant même aller plus loin que la dernière fois.

Déjà durant le déjeuner s'était engagée une discussion animée au sujet du déroulement de la TransCommunication par des moyens électroniques et de l'affinité entre les expériences du groupe de Scole et celui de Bacci. Nous nous étions quittés dans la perspective de nous retrouver tout de suite après au Centre avec l'espoir et la certitude que les Entités allaient nous offrir spontanément une quelconque réponse, comme cela arrive souvent.

L'expérience du dimanche 5 décembre

A 19 heures, tout le monde se précipite dans la "salle de radio" pour occuper une place le plus près possible de la première rangée. Bacci, comme à son habitude, distribue les places devant la grande table où trône la vieille radio à lampes Normende.

Par souci d'hospitalité, il invite à sa gauche David Fontana (habituellement c'est la place réservée à Mario Festa), à sa droite Robin Foy (celle traditionnellement de Franco Grigiotti) et Emanuele. A la gauche de Fontana, il y a Laura Pagnotta avec, à sa gauche, Paolo Presi et Carmelina et Gennaro Dara.

Anabela Cardoso et Mario Festa se trouvent derrière Bacci tandis que tous les autres prennent place dans les fauteuils.

La première rangée est réservée, comme d'habitude, au petit David (petit-fils de Silvana Pagnotta et fils de Laura), à Marina (épouse de Bacci) avec Angela à côté. Voilà

comment sont situés les assistants de la tant attendue expérience scientifique.

19 heures 40 : après près d'une demi-heure d'attente, voilà enfin le signal conventionnel, les voix se font entendre, et tout le monde s'attend à l'on ne sait quelles révélations.

Comme de coutume arrivent au début les messages à contenu éthique et ésotérique ; Bacci est appelé plusieurs fois, de même que Mario Festa, qui pose quelques questions et demande d'énumérer tous les chercheurs présents, ce qui est ponctuellement exécuté. Puis Paolo Presi est appelé à son tour. Les Entités, à la demande de Bacci, parlent en Anglais avec David Fontana et Robin Foy et en Portugais avec Cardoso qui, au comble de l'émotion, étreint la main de Mario. David Fontana est littéralement déconcerté par le contact et l'échange qu'il est en train de vivre avec les Entités.

À cet instant, un regard d'entente lancé par Mario Festa à Franco Santi qui, durant tout ce temps est resté en attente à côté de Marina et Emanuele, donne le départ à l'expérience scientifique. Franco avance, prend possession de la radio, la retourne et commence à enlever la première, la seconde, la troisième et la quatrième lampe, tandis que la communication de l'interlocuteur invisible continue imperturbablement comme si rien ne s'était passé.

À ce point les hôtes étrangers manifestent des signes évidents d'extrême surprise tandis que Franco, imperturbable, poursuit son opération de prélèvement.

Sur suggestion de Paolo Presi, Franco enlève la dernière lampe, la cinquième.



À présent, la radio n'est plus une radio. Si elle reste allumée, ce n'est que parce qu'il y a du courant, mais elle ne reçoit plus rien sur aucune fréquence :

comment pourrait-elle le faire du moment qu'il lui manque tous les composants essentiels pour la réception ?

Mais en dépit de tout cela, les messages continuent d'arriver : les Entités parlent comme si de rien n'était !

Puis survient l'in vraisemblable, l'impossible, l'impondérable : Bacci, dans un geste non programmé, complètement instinctif, éteint la radio en appuyant sur l'interrupteur. Maintenant, il n'y a plus de courant, la radio est un objet inerte, ce n'est plus une radio, ce n'est plus rien ou alors c'est devenu autre chose. La radio, la vieille radio de Bacci n'est plus qu'un bibelot. Et qu'arrive-t-il alors ?

Dans la plus grande stupéfaction générale, alors que la radio est totalement hors service, tout le monde se rend compte que les voix continuent à égrener leurs messages !

Oui, la radio est complètement hors service, et pourtant la communication avec les Entités n'est pas interrompue ! La seule différence est que les voix semblent être un peu plus lentes mais toujours claires et tout à fait compréhensibles.

La salle est sens dessus dessous, tout le monde se lève, des mamans s'émeuvent. Marcello est étourdi ; Anabela Cardoso embrasse Mario Festa stupéfaite et émue ; Robin Foy et David Fontana sont eux aussi debout et sans voix, incrédules et bouleversés. Tout s'est accompli en un instant.

Qu'est-ce qu'il arrivera maintenant ? Nous qui écrivons ce témoignage, ne pouvons que nous tenir aux faits dans l'ordre où ils se sont déroulés, après, on verra.

Mais les Entités nous pardonneront-elles notre transgression ou bien nous feront-elles faire la fin du groupe de Scole telle qu'elle nous a été rapportée dans un des derniers messages ?

Nous, nous avons confiance ; nous espérons que cela n'arrivera pas parce que la "transgression" n'a eu pour cause que notre soif de connaissances.

Avons-nous dépassé les colonnes d'Hercule ? Nous l'ignorons mais nous avons confiance et nous irons en avant. Si dans l'avenir d'autres opportunités s'offriront, nous avons en projet d'autres expériences encore plus déconcertantes. On ne peut pas étouffer l'espérance ! Alors, à bientôt !"

[Nous ne sommes pas revenu sur les données techniques, de même que sur le déroulement minuté des événements, tout cela ayant déjà été publié dans Le Messenger 50, de même que tout figure dans notre dernier livre "L'infinitude de la vie"]